



La dysplasie de la hanche

Radiographies des hanches des Bulldogs Continentaux statistiques SCC sur 5 ans de 2016 à 2020		
Résultats de lecture	nombre total de chiens radiographiés	%
HD-A	67	32%
HD-B	47	23%
HD-C	67	32%
HD-D	20	10%
HD-E	6	3%
total =	207	

Anne-Marie Class souligne à ce sujet « *qu'un chien avec des hanches en A, mais provenant de lignées non radiographiées ou de lignées avec de mauvaises hanches, n'est pas plus intéressant pour la race qu'un chien C, voire D issu de lignées avec d'excellentes hanches, pas moins non plus... Dans ce type d'hérédité soumise en partie à des facteurs environnementaux, il peut y avoir un accident lors de la gestation ou lors de la croissance. Cela implique qu'une certaine surveillance soit effectuée en évitant le surpoids et les exercices violents pendant le jeune âge... Dans une lignée, l'amélioration de l'état des hanches se produit petit à petit si l'éleveur sélectionne sur plusieurs générations mais les résultats de cette sélection sont palpables* ».

Marie Claude Dauvois explique « *Les éleveurs suivent les consignes de dépistage et sont particulièrement assidus pour la dysplasie de la hanche, ce qui fait que nous avons de plus en plus de chiens avec de bonnes radios.*

Au début du dépistage il y avait des radios en D voire en E dans des proportions plus importantes qu'aujourd'hui, d'autres qualités fort heureusement venant compenser ce problème. Les mariages en connaissance de cause ont fait évoluer le travail des éleveurs dans le bon sens (voir statistiques ci-dessus). Ceci dit, l'évolution doit être contrôlée sur plusieurs générations et la vigilance reste de mise. Dans quelques années, une sélection plus sévère sera certainement la bienvenue pour continuer à aller dans le bon sens mais actuellement nous devons garder un maximum de reproducteurs.

Monsieur Mirkovick souligne dans son article ci-dessous l'importance du choix des reproducteurs concernant une nouvelle race avec un cheptel réduit ».

Dysplasie de la hanche : miser sur la prévention

Extrait du dossier technique du Dr Sébastien Mirkovic, vétérinaire



© DR SÉBASTIEN MIRKOVIC - L'HORMET - 42210 SAINT-CYR LES VIGNES

Dans les races de chien dont le pool génétique est réduit, et pour lesquelles des programmes de lutte contre plusieurs maladies sont lancés, la pression de sélection à exercer pour diminuer l'incidence de la dysplasie doit être mesurée.

Il faut alors encore accepter pour la reproduction les chiens classés C et D, **sous conditions** :

- Qu'ils soient parfaitement fonctionnels, qu'il n'y ait pas de cas de dysplasie invalidante dans leurs descendants et leurs collatéraux (frères et sœurs),

- Qu'ils soient croisés avec des chiens non dysplasiques,
- Qu'ils aient beaucoup d'autres qualités, en particulier qu'ils ne présentent pas en plus d'autres affections héréditaires,
- Et que l'on contrôle ensuite dans leur descendance qu'il n'y ait pas de cas de dysplasie invalidante.

Au fil des années, cette pression de sélection devra s'accroître, au fur et à mesure que l'incidence de la dysplasie coxofémorale diminuera.

Inversement, lorsque dans une race, dont le pool génétique est important, la conformation de la hanche est le seul critère à améliorer, on doit exercer une pression de sélection importante (acceptation des seuls reproducteurs indemnes, et dont les collatéraux et ascendants sont indemnes).

L'efficacité du programme de lutte contre la dysplasie coxo-fémorale sera proportionnelle à la pression de sélection exercée.

La prévention à l'échelle de la race :

Il faut chaque année faire un état des lieux pour suivre l'évolution de l'incidence de la dysplasie coxo-fémorale dans le temps dans chaque race de chien, grâce aux statistiques établies à partir des clichés de dépistage envoyés au lecteur de chaque club de race.

Cependant, les résultats sont faussés par le fait que certains propriétaires n'envoient pas les radiographies lorsque leur chien est dysplasique, notamment en cas de dysplasie sévère invalidante.

Idéalement, pour diminuer rapidement l'incidence de la dysplasie coxo-fémorale dans une race, il ne faudrait utiliser que des chiens classés A et B, ce qui reviendrait aujourd'hui à écarter de la reproduction un pourcentage souvent non négligeable du cheptel (les chiens classés C, D, E), sur le seul critère dysplasie de la hanche.

Cependant, la lutte contre la dysplasie coxo-fémorale n'est pas le seul objectif des clubs de race : le but poursuivi est l'amélioration globale de la qualité et de la santé du cheptel, tout en préservant un pool génétique suffisant (si le taux de consanguinité dans une race augmente trop, on aura une rapide chute de fertilité).

Il ne faut pas oublier deux critères essentiels dans les critères de sélection concernant la santé :

- La **fonction** (pour être fonctionnel, le chien doit être bien construit et ne doit pas présenter un type racial outré),
- Et la **longévité**.

La dysplasie de la hanche par Didier Fontaine, Docteur Vétérinaire, lecteur officiel des radios pour, entre autres, le Bulldog Continental.

Le dépistage des affections ostéo-articulaires héréditaires a pour seul objet d'aider les éleveurs. C'est en fait un outil pour les guider dans leurs choix de reproduction pour améliorer progressivement la qualité de la race. A eux de choisir parmi les nombreux critères à prendre en compte, ce qui n'est pas chose facile et d'en assumer la responsabilité.

Tant que nous ne disposons pas de tests génétiques spécifiques, le dépistage par radiographie même s'il n'est pas parfait (il présente quelques inconvénients et défauts), et à condition d'être réalisé et appliqué consciencieusement, reste un moyen efficace de dépistage des affections héréditaires de la hanche chez le chien.

Des radiographies de qualité et une lecture rigoureuse des radios permettent à l'éleveur de s'appuyer en confiance sur des données fiables pour faire ses choix de sélection et d'en recueillir ainsi des résultats palpables en quelques générations.

Je cite souvent l'exemple vécu d'un élevage de Dogues de Bordeaux, race particulièrement propice à la dysplasie de la hanche, qui a fait le choix d'une sélection rigoureuse pour diminuer la prégnance de la dysplasie dans ses lignées et chez lequel on a constaté une amélioration très nette des résultats de lectures de radios en seulement 4-5 générations.